Document généré le 4 juin 2025 06:18

XYZ. La revue de la nouvelle

Les yeux ouverts

Claude-Emmanuelle Yance

Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : https://id.erudit.org/iderudit/2954ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Yance, C.-E. (1987). Les yeux ouverts. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 92–92.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Les yeux ouverts

Claude-Emmanuelle Yance

— Asseyez-vous, madame, détendez-vous. Le fauteuil n'est pas trop haut, ça va?

Bon, alors, nous allons examiner ces yeux qui, paraît-il, ne voient plus comme avant. Pourtant, ils sont fort beaux ces yeux, lumineux, du velours.

Vous voyez ce petit appareil, c'est un ophtalmoscope. Il va me permettre d'aller au fond de votre regard, comme en eau profonde. Ouvrez grand, regardez ce point brillant au-dessus de ma tête. C'est bien. Maintenant, tournez les yeux tout à fait à droite. À gauche... Voilà, c'est parfait.

À présent, je vais mettre des petites lentilles devant vos yeux et vous me direz ce que vous voyez, d'accord? Ne vous fatiguez pas, ne cherchez pas à mieux voir, dites seulement ce qui vous semble clair. Avancez un peu la tête, n'ayez pas peur. Ce sera un peu froid sur votre nez mais bientôt vous ne le sentirez plus. Voilà... Et maintenant, vous pouvez me dire ce que vous voyez?

— La mort en face.